

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 22 -

5^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Dimanche dernier, par sa présence et sa parole, le Christ a rempli le filet vide des apôtres et de l'Eglise. Celle-ci a mangé du poisson vivifiant - le Christ - et cette salutaire nourriture l'a guérie de l'esprit de découragement. Aujourd'hui, elle offre l'image apaisée de l'épouse joyeuse et sûre en présence de son Bien-Aimé. D'un coup d'œil lucide, elle regarde la réalité de sa vie terrestre et de ses besoins. Mais, au-dessus, elle voit la réalité plus haute de son Seigneur et de sa puissance qui agit invisiblement : car Dieu lui a donné son intelligence. « Je louerai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence » Psaume 15. Dans la secrète de dimanche dernier, elle a reconnu que tous les fils de cette existence, apparemment si embrouillés et embarrassants, sont dans la main de Dieu, et qu'Il produit continuellement par sa venue mystérieuse la paix, la purification et la sanctification.

Cette connaissance ne lui est pas venue de l'extérieur. Loin de là. Celui qui lui a donné l'intelligence l'habite intérieurement. La vie divine répandue à la Pentecôte, c'est-à-dire le Christ, habite en son Eglise. « Sans cesse j'ai le Seigneur devant les yeux. Il est à ma droite, je ne vacillerai point » Psaume 15. Ainsi toutes les prières d'aujourd'hui sont-elles une paisible imploration qui, à peine proférée, est déjà sûre d'être entendue en raison de l'intime certitude de la présence du Seigneur.

Dans l'introït, il y a bien un écho du cri de détresse de toute la création qui se faisait entendre dans l'Epître de dimanche dernier « Seigneur, écoutez ma voix, je crie vers vous. Soyez mon aide, ne m'abandonnez pas. Ne me repoussez pas, ô Dieu de mon salut. ». Mais le verset exprime une joie pleine d'une confiance éclatante « le Seigneur est ma lumière et mon salut, qui pourrais-je craindre ? ». Et si le Graduel implore le regard bienveillant du Seigneur « voyez, ô Dieu, notre bouclier, et regardez vos serviteurs. Seigneur, Dieu des armées, écoutez la prière de vos serviteurs », le verset alléluatique brille déjà de la joie de l'exaucement « Seigneur, le roi se réjouit de

votre force et il est rempli d'une grande allégresse à cause de votre secours. »

A l'Offertoire, quand nous approchons de l'autel qui est le trône du divin roi, nous remercions le Seigneur « Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence : je gardais Dieu en ma présence toujours : parce qu'il est à droite pour que je ne chancelle pas. ». Pour ne pas errer, il faut toujours regarder en haut, vers Dieu, jugeant les choses humaines non avec la seule raison mais avec la foi, les considérant non telles qu'elles nous apparaissent mais comme elles sont réellement devant le jugement de Dieu.

L'antienne de Communion est tirée du psaume 28 et décrit le sentiment de l'âme fidèle inondée de joie par la possession de son Dieu. « La seule chose que j'aie demandée au Seigneur, celle-là je la chercherai : que j'habite dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie ». Demeurer unis au Christ doit être notre unique souci. Or, par nature, Dieu est Amour « celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu en lui. » Dans la messe d'aujourd'hui, les lectures soulignent l'exigence morale qui atteint son sommet dans l'Amour. St Pierre nous exhorte « Soyez unis dans vos sentiments, pleins de compassion et d'amour fraternel ; soyez miséricordieux et humbles ». Avec plus de force et plus étroitement lié avec le sacrifice de la messe, l'Evangile nous dit « lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis vient présenter ton offrande. » Plus l'abandon est sincère et franc, plus chacun renonce à son envie, son amour-propre, plus sera pur le sacrifice de l'Eglise, plus parfaite son union au Christ, son époux, qui est le but de toute célébration de la messe et de toute l'année liturgique.

Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *l'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>